



Taubenlochschlucht



Feuille d'information de la Société des Gorges du Taubenloch: www.taubenloch.org

La faune

À poiles et à plumes - les habitants des Gorges

Dans la partie supérieure des Gorges - plus large, plus ouverte et plus calme - le cincle plongeur (merle des rivières) est fréquemment visible. Cet oiseau brun foncé à poitrail blanc lumineux vit le long des cours d'eau clairs et rapides tels que la Suze. Son chant est typique des merles, mais sa manière de pêcher sa nourriture est unique pour un oiseau chanteur. Il se nourrit d'insectes aquatiques qu'il se procure en nageant et en plongeant - jusqu'au fond de l'eau, s'il le faut. La bergeronnette des ruisseaux est, elle aussi, caractéristique de ce type d'environnement. Elle ressemble à la bergeronnette grise, s'en différencie néanmoins par son ventre jaune clair. Elle se meut sur les pierres et sur la berge du ruisseau en quête de nourriture tout en hochant frénétiquement sa queue. Un visiteur nettement plus rare et surtout hivernal est le tichodrome échelette. Gris avec de belles plumes rouges sous les ailes, il cherche des insectes et araignées dans les fentes des parois rocheuses.

Fréquemment présent dans les Gorges dans le passé, le martin-pêcheur en a disparu aujourd'hui. Serait-ce lié à la nourriture - surtout les poissons - insuffisante ? Au grand dam des pêcheurs, le héron cendré s'est fait une large place dans les parties supérieures des Gorges et chasse les truites de rivière. Celles-ci sont rares en raison des obstacles naturels et du débit irrégulier voire souvent faible. Il faut savoir que sa présence est due à l'alevinage pratiqué le long de la Suze, les endroits propices au frai étant très rares. Les échelles à poissons installées sur les barrages des centrales hydroélectriques sont sensées faciliter la migration des truites.

Difficile à savoir si dans le passé les ours, lynx et autres loups peuplaient les gorges ; les indices allant dans ce sens manquent. Ni le chevreuil, le lièvre, le renard et le blaireau ne sont sédentaires des Gorges mêmes. La configuration rocheuse tourmentée, le climat humide, les obstacles naturels et artificiels obstruant l'accès des gorges les tiennent éloignés. Seul quelques chamois sont parfois de passage au Taubenloch, au cours de leur migration à partir de la réserve naturelle de la Combe-Grède.